

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1890

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
Trois mois.....25  
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard  
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen at rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London, Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 21 jan.

Une autre Session

Il est maintenant certain que nous aurons une autre session avant les élections fédérales. Le parlement est convoqué pour jeudi, le 3 mars prochain.

M. Emmerson

M. Emmerson, député au fédéral pour le comté de Westmorland, N. B., a été assermenté, la semaine dernière, ministre des chemins de fer du Canada.

La France et L'Angleterre

L'Echo de Paris dit, qu'une convention sera signée prochainement par la France et l'Angleterre pour le règlement, sur la base de concessions mutuelles, de tous les différends coloniaux et autres.

Nos Feuilletons

Nous résumons aujourd'hui la publication du Feuilletton, Anthony on le Crucifix d'argent, que nous avions discontinué pendant les fêtes de Noël.

Nous commençons, en même temps, un nouveau Feuilletton, Placide ou l'Homme mystérieux. Nous en recommandons la lecture. C'est un récit très intéressant.

Ce roman, dû à la plume d'un Acadien, est tiré des grandes œuvres de fiers limiers américains.

Le héros du roman est un Acadien, qui a su attirer le respect et la confiance des chefs de police des grandes villes de la république américaine.

Des scènes des plus émouvantes sont mises devant les yeux du lecteur, et nous ne doutons pas que le roman soit lu avec avidité.

L'auteur, "Paul", retient tout droit de reproduction de ce roman, et ceux qui veulent le reproduire, doivent s'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Correction

Dans l'article qui a paru dans notre dernière édition. "Une invitation aux chefs d'arrondissements," l'auteur nous prie de rectifier une petite erreur involontaire qui s'est glissée dans ce qu'il a écrit. Au lieu de "un seul arrondissement, a semblé donner signe de vie" il faut lire: "deux arrondissements, Egmont-Bay et Mont-Carmel, ont semblé donner signe de vie".

En effet les paroisses de Mont-Carmel et Egmont-Bay se sont montrées les fidèles interprètes des résolutions adoptées à la dernière convention des instituteurs, sous le

rapport d'avoir des assemblées dans les différents arrondissements.

Nous constatons avec plaisir que Mont-Carmel et Egmont-Bay tiennent leurs assemblées régulières, et que non seulement les instituteurs, mais aussi les contribuables y portent le plus vif intérêt. Ce n'est donc pas sans raison que l'on peut citer ces deux paroisses comme modèles aux autres centres français qui semblent dormir du sommeil de l'indifférence à ce sujet.

Bravo! Egmont-Bay,

Les braves habitants d'Egmont-Bay ne sont pas des hommes de routine, mais de progrès et d'initiative. Les lecteurs de L'IMPARTIAL se rappellent que l'automne passé, le village d'Urbainville a eu la pensée d'inaugurer une exposition des animaux et des produits de cette localité. Les résultats de cette modeste exposition ont plus que surpassé leurs espérances. Voilà que la branche d'Urbainville, de l'institut agricole de Wellington vient de s'adjoindre la branche de St. Jacques, en sorte que l'exposition de l'automne 1904 comprendra toute la paroisse de St. Jacques d'Egmont-Bay. Cette paroisse saura, sans aucun doute, mener cette entreprise à bonne fin.

Les zélés paroissiens du bon père Boudraut se livrent à l'agriculture avec ardeur et fournissent aux autres paroisses un exemple à imiter. A voir l'intérêt que manifestent les braves cultivateurs d'Egmont-Bay et l'enthousiasme qui semble s'emparer d'eux chaque fois qu'ils ont l'occasion d'entendre quelqu'un leur parler de la noble et lucrative occupation de l'agriculture, on ne saurait arriver à d'autre conclusion que celle-ci: ils ont déterminés de cultiver leurs terres selon les méthodes approuvées, et leur ambition ne se borne pas simplement à faire comme leur voisins, mais plutôt à exploiter aussi habilement que possible cette riche mine d'or que recèlent leurs terres, comme leur disait si bien dernièrement leur dévoué curé, à une assemblée publique.

Non seulement ils savent tirer profit de leurs terres, mais ils savent aussi faire part à leurs voisins, en assemblée, du résultat de leur expérience et de leur travail.

Continuez, braves cultivateurs d'Eg.-Bay; le succès vous est assuré. Faites honneur à l'agriculture et à vous-mêmes; inspirez à vos enfants un véritable amour de cette industrie et montrez leur, par votre diligence et votre attachement au sol natal, qu'une honnête aisance est toujours le partage de ceux qui se livrent à l'agriculture avec goût, tandis que, celui qui marche dans les vieux sentiers rebattus et ne suit qu'une aveugle routine, ne fera que végéter.

UN COLLEGE FRANCAIS

Nous demandons à nos Acadiens de lire attentivement la lettre que nous publions aujourd'hui, intitulée: "A propos d'un Collège Français".

Nous osons croire que les avis de celui qui est mû par des sentiments si patriotiques ne resteront pas sans écho et que le projet se réalisera dans un prochain avenir.

Comme le dit notre patriotique correspondant, nous pouvons très bien avoir un collège français sans donner ombrage aux autres.

Nous avons absolument besoin d'une réaction si nous voulons que notre nationalité reste intacte tout particulièrement chez la jeune génération qui devient de plus en plus anglaise. On ne tient plus, pour ainsi dire, aucun compte de notre belle langue française; on compte tout en anglais; on fait tout en anglais et à l'anglaise. Cet état déplorable est dû au manque d'une éducation française suffisante. Un collège français, comme le dit fort bien notre correspondant, instruirait nos jeunes acadiens qui aimeraient davantage leur langue à mesure qu'ils la comprendraient mieux, et les feraient rester ce qu'ils doivent être—Fran-

çais avant tout.

Il ne faut pas, cependant s'imaginer que par ce que nous venons de dire on refuse de reconnaître l'utilité et les mérites des collèges anglais ni les déprécier en aucune manière; mais il est juste et raisonnable de dire que dans ces institutions, quelque parfaite qu'y soit l'étude de la langue anglaise, le français n'y est presque pour rien. Ce n'est pas au moyen d'une simple traduction que l'on acquiert les secrets d'une langue. La théorie seule est insuffisante; il faut la pratique. Pour faire de nos jeunes gens des personnes intelligentes il nous faut des professeurs qui soient eux-mêmes maîtres de cette langue; il nous faut une littérature française; il nous faut une institution où le français soit appris à la française; enfin il nous faut rien de moins qu'un collège français.

L'Eglise Catholique aux Etats-Unis

Huit prélats américains, huit archevêques, à la tête desquels Monseigneur l'Archevêque Ryan, de Philadelphie, partira bientôt pour Rome, afin de discuter la création d'une primauté américaine.

Les archevêques qui iront à Rome ou qui seront représentés à la délégation, sont Mgr Ireland, de St. Paul; Mgr Chappelle, de la Nouvelle Orléans; Mgr Quigley, de Chicago; Mgr Messmer, de Milwaukee; Mgr Glennon, de St. Louis; et Mgr Keane, de Dubuque.

Mgr Falconio, le représentant du Souverain Pontife à Washington, et son ancien délégué au Canada n'approuve pas, paraît-il, le projet de créer une primauté en Amérique. Il croit que Rome devrait avoir son propre représentant aux Etats-Unis.

La hiérarchie catholique des Etats-Unis est très américaine. Elle est catholique, cela va de soi. Mais elle est américaine et américanisante.

Puisque l'on doit discuter à Rome la situation catholique, le temps serait peut-être bien choisi pour les catholiques français de faire des représentations sur le fait qu'ils ont d'avoir des prêtres de leur origine—chaque fois qu'il est possible qu'il en soit ainsi.—Le Progres de L'Est.

Trois Nouveaux Eveques.

ILS SERONT TOUTS DES AMERICAINS-FRANCAIS.

Le Dr. C. J. Leclaire, l'un des officiers du Comité Permanent des Réclamations Américaines-Françaises, communique à l'Indépendant, de Fall River, une correspondance dont nous détachons les importantes nouvelles suivantes:

"De ce travail incessant, et grâce au superbe montant que nous avions en caisse (\$400) qui nous permit de mettre en marche de fortes influences nous pûmes obtenir le résultat que voici:

"10. Le diocèse de Fall River sera bientôt présidé par un évêque de notre origine, dont la main bien faisant bénira avec amour l'œuvre à laquelle on nous dit avoir été appelés par la Divine Providence;

"20. La Sacrée Congrégation de la Propagande est tombée d'accord sur le prêtre franco-américain qui devra remplacer le regretté Mgr Bradley;

"30. Nous avons la quasi certitude (et nous sommes bien renseignés) que Sa Grandeur Mgr O'Connell, de Portland, Maine, sera bientôt appelé comme coadjuteur au siège de Boston et qu'il laissera son diocèse entre les mains d'un saint prêtre dans les veines duquel coule un sang on ne peut plus français."—L'Américain

Nos Remerciements

Nous remercions très cordialement ceux de nos abonnés qui ont répondu à l'appel que nous faisons, il y a une couple de semaines. Mais

il y en a encore un grand nombre, qui sont restés muets jusqu'à présent.

Nous prions instamment ces derniers de nous faire parvenir les montants qu'ils nous doivent, sans délai. Nous avons besoin de tout ce qui nous est dû, et sommes bien décidé de l'avoir.

Miscouche

74ME ANNIVERSAIRE

Mercredi soir le 13 janvier, les nombreux parents et amis de M. Sylvain DesRoches se réunirent à sa résidence pour lui exprimer leurs meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie à l'occasion du soixante-quatorzième anniversaire de sa naissance.

Après que les convives eurent participé à un somptueux repas des mieux préparés, M. DesRoches fut présenté avec une courte adresse, lue par son petit-fils M. Wilbert Poirier et accompagnée de plusieurs jolis cadeaux.

ADRESSE

Cher et bien aimé Grand-Père, Une autre année vient de s'écouler et enfin, arrive le jour où nous sommes réunis ici pour fêter le soixante-quatorzième anniversaire de votre naissance.

C'est un grand plaisir pour moi, cher grand-père, de vous offrir au nom de tous vos enfants et de vos petit-fils nos meilleurs souhaits de bonheur et de vous remercier du fond du cœur pour tous vos soins, vos bontés et votre amour.

Les remerciements que nous vous offrons sont bien minimes quand nous considérons tous vos soins et votre tendresse à notre égard, mais nous prions le bon Dieu qu'il vous accorde la santé, la force et la grâce d'être au milieu de nous pour bien des années à venir. C'est les vœux que forment de tout cœur vos enfants.

WILBERT POIRIER

M. DesRoches, d'un voix émue, exprima la grande joie qu'il ressentait d'être au milieu de ses parents et amis et remercia très cordialement celui qui venait de lui adresser de si heureux souhaits. Plusieurs courts discours furent prononcés, par M. Jean DesRoches et autres personnes présentes.

Le reste de la soirée fut consacré à divers amusements, entr'autres, le jeu de carte, et l'on joua plusieurs intéressantes parties de "cribbage".

M. Isaïe Poirier, de Muddy Creek, sut égayer la compagnie par son intéressant récit de contes et de fines reparties.

On se sépara que quelques minutes avant minuit, chacun emportant le doux souvenir de cette agréable soirée.

UN ASSISTANT

Lawrence, Mass.

M. Frank L. Gallant est allé passer ses vacances de Noël et du jour de l'An à Manchester, N. H.

M. Joseph D. Martin était à Chelsea le jour de Noël.

Mlle. Jennie Martin a visité Boston et Chelsea, chez ses sœurs, Dames Dominique A. Chiasson et Paul Arsenault.

M. et Mme. Dominique Chiasson et M. Joseph Laudry, de Chelsea, étaient en visite ici dimanche le 3 du mois.

Pendant l'année 1903, il y a eu 5 naissances, 7 mariages et 6 mortalités dans le cercle acadiens de Lawrence. Les décès sont:

15 Janvier—Olive, enfant de Norbert Caissie, à l'âge de 5 ans et 3 mois.

29 Avril—Jean Henri, enfant de Dominique Poirier, âgé de 10 mois.

6 Mai—Enfant de Benoit S. Richard, âgé de 2 mois et 15 jours.

14 Juin—Léo enfant de Michael McInnis, âgé de 3 ans.

23 Septembre—Dame Isidore A. Doucet, âgée de 26 ans.

Novembre—Frank, enfant de Jean F. Arsenault, âgé de 5 mois.

Les Deces dans la Paroisse de Tignish

Pendant l'Annee 1903

(Obligeance de M. J. E. Richard)

JANVIER

	a.	m.	j.
8 A St-Joseph de Tignish—Dame Jérôme Chiasson	59	"	"
8 A L'Anse—Patrick, fils de William Doyle	14	"	"
9 Au Lot 2—Un enfant de Michael O'Rourke			
21 A L'Anse—John Jas. Gavin	55	"	"
25 A Chelsea, Mass.—Clément Richard	54	"	"
28 A St. Félix de Tignish—Dame Francis Hughes	82	"	"

FEVRIER

1 A L'Anse—Une enfant de James Gavin		3	"
23 A L'Anse Dame Terrence Farrell	65	"	"
24 A Harper Road—Enfant de Pierre O. Arsenault			

MARS

1 A Tignish—Dame Fidèle J. Arsenault	92	"	26 1/2
21 Au cap Kildare—Duncan Fitzgerald	25	"	"
22 Au Lot 2—Agnès, fille d'Aurèle Arsenault	16	"	"

AVRIL

1 A Tignish—Veuve Michel Poirier	33	10	22
----------------------------------	----	----	----

MAI

6 A L'Anse—Veuve Joseph Shea	82	"	"
------------------------------	----	---	---

JUIN

9 A Tignish—Dame Peter McElroy	35	"	"
16 A Cambridge, Me.—John D. Handrahan	32	"	"
23 A Tignish—James Gillis	58	"	"

JUILLET

5 A Tignish—Cyprien fils de Sylvain Arsenault	13	10	"
10 A Tignish—Margaret, fille de James Ramsay	25	"	"
27 A L'Ascension—Dame Jean C. Gallant	43	9	24
31 A L'Etang des Clous—Thomas Bernard	77	9	"

AOÛT

10 A Harper Road—Josephine, enfant de L. Poirier	3	10	"
21 A St. Joseph de Tignish—Sylvain J. DesRoches	26	"	"

SEPTEMBRE

1 A Tignish—François Buote	66	10	9
7 A L'Anse—Peter McInnis	67	"	"
7 A Tignish—John Carter	87	"	"
12 A Tignish—Jean Ab. Buote	9	"	"
15 A Tignish—Enfant de Théodore G. Bernard		2	"
16 A Tignish—Enfant de Jean Ab. Buote	3	"	"
31 A St. Joseph de Tignish—Victor A. Blanchard	25	"	"

OCTOBRE

9 A Pcterville—fille de William Handrahan		2	"
10 A St. Joseph de Tignish—Abraham Blanchard	66	"	"
22 A L'Anse—Une fille de John J. Shea	26	"	"

NOVEMBRE

6 A St. Félix de Tignish—Dame Jean A. Richard	73	"	"
7 A L'Ascension—Fidèle, fille de Fidèle O. Bernard	12	"	26
9 Au Western Road—Sylvain A. Richard	76	"	"
16 A L'Etang des Clous—Prosper Gallant	88	"	"
21 A Tignish—Dame Maximin Doucet	62	"	"
21 Au cap Kildare—Dame William Fitzpatrick	72	"	"
28 A Tignish—Henry Ready	65	"	"
30 A L'Ascension—Charles Arsenault	83	"	"

DECEMBRE

1 A L'Etang des Clous—Dame Fidèle Gallant	62	"	"
9 A Charlottetown—Une fille de D. McKenna	17	"	"
9 A St. Roch de Tignish—Joseph D. Chiasson	73	"	"
11 A Tignish—Dame Nicholas Conroy	77	"	"
14 Au Lot 2—Dame Thomas Martin	66	"	"
23 A Tignish—Maximin Chiasson	75	9	"
27 A Tignish—Marin Gaudet	72	"	"
27 Au Lot 2—Pierre Jean DesRoches	29	"	"

Sameli le 2 nous avons eu une grosse tempête de neige. Lundi et mardi ont été les jours les plus froids de la saison. Le thermomètre enregistrait 18 au dessous de zéro.

Ce 6 Janvier 1904

AMI ACADIEN

Every Catholic should read

The Cross

Published monthly at Halifax. Price 50 cents per year.

The Cross gives an opportunity for acquiring knowledge which is so badly needed by catholics in these days, when catholic doctrines are so much misunderstood. Besides it will keep the catholic to speak strongly and tell people what they are and what are the doctrines of the church.



Keels and Soothes the Lungs and Bronchial Tubes. Cures COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS, etc., quicker than any remedy known. If you have that irritating Cough that keeps you awake at night, a dose of the Syrup will stop it at once.

USED FOR EIGHT YEARS.

I have used DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP for every cold I have had for the past eight years, with wonderful success. I never see a friend with a cough or cold but that I recommend it—M. M. Ellsworth, Jacksonville, N.B.

PRICE 25 CENTS.